

où les alevins ont été déposés, mais bien l'endroit où les œufs ont été pondus. Si la théorie en question est fondée, les saumons ne retourneront point au lac Saint-Jean !

Comme on voit, il y a d'intéressantes questions en jeu dans la belle expérience qui se poursuit au lac Saint-Jean. Nous sommes très désireux de connaître les phases futures du problème. Aussi, nous prions notre confrère de Roberval, bien placé pour être renseigné, de nous tenir au courant des faits nouveaux qui se présenteront, relativement à l'acclimatation du saumon dans la région du lac Saint-Jean.

— — — — — **Chez les Fourmis** — — — — —

Un homme d'affaires de la Nouvelle-Orléans s'est mis à observer les mœurs des Fourmis, et il n'a pas tardé à prendre un vif intérêt à les étudier.

Il y a, racontait-il dans un journal de sa région, différentes variétés de Fourmis sur mon domaine rural ; et l'an dernier je me suis mis à les suivre de près. J'ai trouvé l'occupation fascinante à l'extrême ; et, cette année, je m'y suis remis avec enthousiasme.

D'après moi, il suffit de quelque examen pour reconnaître que la Fourmi est celui de tous les êtres inférieurs qui se rapproche le plus de l'homme en ce qui semblerait être de l'intelligence. De fait, j'ai été témoin, en ce genre, de merveilles si étonnantes que j'hésiterais même à en parler, si de pareils faits n'étaient aussi racontés par les savants les plus authentiques.

Il y a, dans le voisinage de l'une de mes plates-bandes de fleurs, une colonie de petites Fourmis rousses, qui déploient la plus ingénieuse industrie dans la cueillette de leurs aliments ; souvent elles accomplissent des prodiges à rendre des points aux plus forts ingénieurs, pour transporter chez elles des charges fort lourdes. C'est ainsi que dernièrement j'ai pu en observer un groupe d'une douzaine environ, qui